

Une jeune pousse prometteuse

Spin-off de l'ULB, Aliwen a pris racine à Gosselies. Sa spécialité : l'arboriculture urbaine

Portée sur les fonts baptismaux en janvier 2003, Aliwen -ce qui signifie grand arbre majestueux dans un dialecte sud-américain- est née dans le laboratoire d'agrotechnologie végétale de l'ULB. Murielle Eyletters consacre son doctorat à la mise au point de la fluorescence chlorophyllienne. Cette technologie permet de déterminer l'état de santé et le stress du végétal en se basant sur la photosynthèse. Benoît Buntinx poursuivra l'élan en l'appliquant aux arbres pour en mesurer l'état de vitalité. De la théorie à la pratique, le pas est vite franchi. Et très rapidement aussi, les sollicitations se succèdent.

En 2002, les semences de la spin-off sont lancées. Elles germeront très vite puisque dès janvier 2003, Aliwen voit le jour. Aliwen a reçu l'aide du centre d'entreprise Héraclès de Charleroi pour établir son business plan. Son implantation dans le voisinage de l'IBMM ne doit rien au hasard. Elle est dictée par la volonté de l'ULB.

Un package complet

Grâce à la technologie de la fluorescence chlorophyllienne, Aliwen peut mesurer, quantifier même très précisément l'état de dépérissement d'un arbre. Et donc envisager le suivi thérapeutique le plus adéquat en fonction des réserves dont dispose encore le végétal.

Le diagnostic peut être affiné grâce à un canon résistographe. Il fo-

re profondément le tronc sur quelques millimètres. La résistance ici rencontrée apporte des indications précises sur la présence de zones creuses dans le tronc ou sur d'éventuelles attaques d'insectes xylophages ou de champignons lignivores. Aliwen peut ainsi cerner plus précisément les risques de chute de l'arbre.

Autour de ce diagnostic, Aliwen a aujourd'hui conçu un véritable plan de gestion des arbres en milieu urbain. Chaque végétal est identifié, caractérisé, fiché, cartographié ; le tout soigneusement enregistré dans une banque de données qui permet un suivi scientifique des espaces verts étudiés. Enfin, Aliwen organise aussi des formations destinées aux gestionnaires d'espaces verts.

En quelques mois seulement, Aliwen a engrangé les références. Les communes, les parcs privés ou publics, les golfs, les bureaux d'architecte (en sous-traitance, alors) constituent son public cible. ■■

M-G.D.



Le résistographe permet encore d'affiner le diagnostic. □

ENGRAIS, SEMENCES, FERTILISATION...

Les projets foisonnent

La région de Bruxelles Capitale, Spa, Watermael-Boitsfort, Ath font déjà confiance à Aliwen. Et, récemment, la spin-off s'est penchée au chevet des marronniers carolorégiens du boulevard Audent, dévastés par un champignon lignivore. L'abattage a été préconisé. Pour leur remplacement, Aliwen a recommandé des marronniers stériles mieux adaptés à l'environnement urbain. Parallèlement à cette activité première, la jeune pousse caroloenvi-

sage déjà de nouveaux déploiements. Pour le compte d'une société française, elle teste actuellement, toujours en s'appuyant sur la fluorescence chlorophyllienne, l'efficacité de certains engrais sur la vigne.

Aliwen compte aussi décliner la même technologie pour pénétrer le marché des semenciers.

Enfin, Aliwen espère mener à bien un projet de recherche et développement visant à optimiser la fertilisation des arbres. ■■ M-G.D.



Benoît Buntinx et Murielle Eyletters barrent la jeune société. □ J. DE CESARLE